

PME À SUIVRE

BSH se lance dans le « plastique propre »

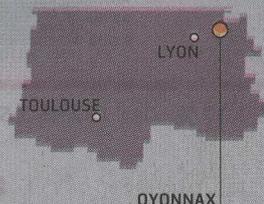
La firme fondée il y a vingt et un ans par Philippe Boulette-Scola s'engage dans l'écoconception de ses produits et se dote d'une nouvelle usine dédiée aux produits médicaux.

Fabricant de pièces et de sous-ensembles en plastique, BSH s'est engagé dans une démarche d'écoconception. L'objectif de cette PME est de réaliser des éléments allégés et recyclables.

« Tout en préservant les mêmes qualités de résistance, nous pouvons économiser entre 10 et 15 % de matière. Nous nous tournons également vers les fibres naturelles, comme le chanvre ou l'amidon dans une approche développement durable »,

détaille Philippe Boulette-Scola, quarante-cinq ans, président-directeur général. Après avoir appris pendant deux ans ce métier chez un transformateur, il a fondé en 1990 son affaire à Oyonnax (Ain) en démarrant avec une unique presse et quasiment seul des travaux à façon. Depuis, il l'a dotée d'un laboratoire de R&D de trois ingénieurs et de deux techniciens, d'une équipe de dessinateurs et d'un service qualité. Il s'appuie aussi sur le centre d'éco-design d'Allizé-Plasturgie, qui propose notamment une « matériauthèque ».

Pour protéger ses innovations, la firme dit avoir déposé, à ce jour, trois brevets relatifs à la conception des emballages. Reconnu entreprise d'excellence par Oséo, l'industriel s'est vu accorder par cet organisme un prêt pour la construction de sa future usine de 2.400 mètres carrés, à Oyonnax, où sera logée sa filiale Luponax, qui travaille pour le secteur médical (orthopédie, chambres implantables percutanées pour la cancérologie), très prometteur de croissance. Les 3,7 millions d'euros (matériel compris) de cet investissement, comprenant des salles blanches, sont également financés avec le concours de CIC-Banque de Vizille, la Caisse d'Épargne, la Banque Populaire et LCL. Ce projet doit être opérationnel en novembre



REPÈRES

Effectif : 72 personnes

Chiffre d'affaires :

10 millions d'euros
Développement dans le secteur médical.

prochain et s'assortira de l'embauche progressive d'une vingtaine de personnes s'ajoutant aux 72 collaborateurs d'aujourd'hui. Sous l'autre filiale, Infoplast, Philippe Boulette-Scola a réuni les activités en dehors du champ médical : pour l'automobile, le ferroviaire, l'aéronautique. Ses clients s'appellent EADS, Dassault, ou encore l'allemand B. Braun Le sous-traitant rhônalpin a, peu de temps après sa création, développé sa propre gamme de bobines de fil et de corde (de toutes dimensions) sous la marque Bofil. Ces produits représentent environ 15 % de ses ventes globales, lesquelles se sont établies à 10 millions d'euros en 2010 (1,2 % de rentabilité nette) et les prévisions tablent cette année sur 11 millions. Réalisant 46 % de son chiffre d'affaires à l'étranger, dans 27 pays directement servis à partir de la France, le spécialiste de l'injection plastique annonce avoir signé un partenariat avec Vilplast en Pologne.

« Nous leur confierons la fabrication de pièces destinées à des clients implantés dans cette partie de l'Europe. Nous continuerons à nous occuper de la conception des outillages, en amont », indique le dirigeant. Il envisage d'autres accords de ce type pour couvrir d'autres zones géographiques.

MARIE-ANNICK DEPAGNEUX
CORRESPONDANTE À LYON